SALTARELLO
Nordic Trance

Inspired by the vastness of Northwestern Québec's Abitibi region where the band is based and the deep spirituality of the Amerindian tribes living there for centuries, influenced by ancient pagan Scandinavian and Celtic rituals, the entrancing sounds of **Saltarello** take the listener on a musical journey filled with rhythmic frenzy and beautiful haunting melodies.

Their warm and generous vocals with vestal like polyphonic intonations blend wonderfully with the rich multi-colors of the hurdy-gurdy and other ageless exotic instruments: hammer-dulcimer, didgeridoo, bouzouki, Armenian duduk, Appalachian dulcimer, violin, mandolin and Celtic harp. Also featured in their dynamic musical blend: keyboards, electric bass and, of course, powerful percussions such as djembe, dumbek, bendir and darbuka...

The unique Nordic musical trance of **Saltarello** fills the gap between traditional and contemporary, ancient and futuristic with original compositions sung in a language unknown except to them while fusing world rhythms with amazing vocals and instruments from a time long past as well as from right now thus creating a hypnotic universe with no boundaries…

After having received a most enthusiastic welcome from festival audiences at several Ontarian festivals last summer , **Saltarello** has just released their sixth album, "***Cliff of the Dawn***", a virtual magic flying carpet ride which we invite you to partake, enjoy and share with the ones you love.

Nordic Transe, "Cliff of the Dawn" by Saltarello. Independent release now available on iTunes and Bandcamp.

« This group from Abitibi knows how to blurr time while bringing up the sense of origin, melt it down with synths and cover it up with acoustic instruments of all eras. Their music is primitive because of the didgeridoo, chamanic due to the depths of the rhythms and airy because of the lofty vocals. "Cliff of the Dawn" is like a deep dive in the Nordic universe without any time or geographical boundaries. Sometime more Celtic or more Scandinavian and sometime geographically blurred, the disc brings out a feeling from the hereafter as well as the proximity of aboriginal roots. Compared to Saltarello's previous offering which consisted of remixes, this album gives more room to acoustic instruments and to the organic sound of the didgeridoo. This is Saltarello's sixth auto-produced venture yet, it still does not have the recognition it deserves here in Québec. It's about time people lend an ear and pay attention. » **Le Devoir, Yves Bernard, vendredi 13 novembre 2015**

SALTARELLO
Transe Nordique

Leur passion pour la tradition des mythes scandinaves médiévaux et l'ambiance mystique des cultures païennes européennes fut le point de départ de leurs dernières compositions influencées par ce qu'ils vivent et aiment partager avec les gens: les voyages, la nature, les mémoires ancestrales, les instruments, les légendes et aussi, les rencontres souvent surprenantes…

À travers ce processus créatif, des liens furent créés lors de leurs recherches musicales et sonores, les ramenant ainsi à leurs propres origines, aux cultures autochtones de leur terre natale ainsi qu'à leurs ancêtres… «Cliff of the Dawn» illustre exactement où ils sont actuellement, d'où ils viennent, les chemins parcourus et leur façon unique de chanter, d'utiliser des instruments anciens et contemporains afin de créer des compositions à la fois aériennes et rythmées inspirées par les vieux pays et par le monde en perpétuelle mutation dans lequel nous vivons…

Inspirées par l'immensité de l'Abitibi, les sonorités envoûtantes de Saltarello emmènent l'auditeur dans un voyage musical rempli de rythmes contagieux et d'harmonies obsédantes. Leurs voix chaleureuses et généreuses, appuyés d'incantations vestales, se fondent avec les intonations multicolores de la vieille à roue et des cornemuses soutenues par d'autres instruments exotiques et sans âge : tympanon, bouzouki, duduk, dulcimer, claviers et, bien sûr, des percussions puissantes : djembé, bendir, darbuka,...

Saltarello provoque la rencontre entre traditionnel et contemporain avec des compositions originales, puissantes fusionnant rythmes du monde avec voix d'ailleurs, instruments anciens et modernes créant un univers hypnotique et sans frontières.

«Transe nordique, Cliff of the Dawn, Saltarello sur Itunes et Bandcamp. Ce groupe abitibien possède le don de confondre le temps, faire remonter l'originel, le fondre dans le synthé, le recouvrir d'instruments acoustiques de toutes les époques. C'est primitif avec le didjéridou, chamanique avec les rythmiques profondes, et très aérien par les voix. Cliff of the Dawn est aussi une plongée dans l'univers nordique sans frontières ni contraintes d'époques. Parfois plus celtique ou plus scandinave, parfois géographiquement flou, le disque fait parfois ressortir ce quelque chose qui paraît venir de l'au-delà ou ce fond proche des racines autochtones. Comparativement au précédent, qui en était un de remixage, celui-ci laisse plus de place aux instruments acoustiques et au didjéridou. Saltarello en est à son sixième disque produit à compte d'auteur et n'a toujours pas la diffusion qu'il mérite chez lui, au Québec. Il serait temps de prêter l'oreille ; le temps apparaîtra sous un autre jour. » - Le Devoir, Yves Bernard, vendredi 13 novembre 2015

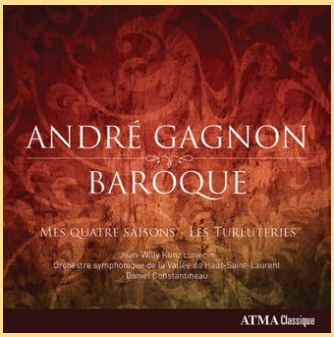
MICHEL DUPUIS

SAISONS DES HOMMES

Les mots printemps, été, automne et surtout hiver deviennent des non-réalités en ces temps de bouleversements climatiques. Que seront devenues ces saisons dans un futur rapproché si l'on ne redresse pas la barre à temps? Les semailles, la neige qui ravit les enfants, les plantes et les feuilles, le temps feront place aux déserts arides et aux cours d'eau asséchés. C'est un peu l'évocation de ces sujets dont fait part la musique de ma chronique.

ANDRÉ GAGNON BAROQUE
JEAN-WILLY KUN, ORGUE/ L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE OSVHSL

Le vinyle Les *Turluteries* d'André Gagnon de 1972, illustré de la magnifique gravure *Une Veillée d'autrefois* de E. J. Massicotte avait été enregistré dans les studios de la prestigieuse Deutsche Grammophon à Hambourg avec le chef John Snaschall. Ce produit du Québec avait alors gagné ses lettres de noblesse internationales malgré le fait que les turlutes de la Gaspésienne Mary Travers, dite La Bolduc, aient eu un rayonnement très local. Gagnon avait réussi cet exploit avec son talent. Il fallait le faire: imbriquer l'une dans l'autre des mélodies sautillantes jouées à la musique à bouche et en faire des mini concertos saveur XVIII[e] siècle comme si Bach ou Vivaldi y avaient laissé leur empreinte. Imaginez la transition entre «La bastringue», «J'ai un bouton su'l bout d'la langue» et «La Pitoune».



Quant aux artistes dont il s'était inspiré pour *Mes Quatre Saisons*, il les connaissait bien. C'était les Bozos que l'on peut considérer comme les premiers auteurs compositeurs du pays Québec. Cet enregistrement date de 1969 et résume cette période du début d'un temps nouveau. Gagnon avait réussi ce tour de force de donner une saveur classique à des airs qui identifiaient le pays. Originaire de la région de Kamouraska, il savait très bien la couleur des saisons d'ici. Jean-Pierre Ferland (le printemps), Félix Leclerc (l'été), le romantique Claude Léveillée (l'automne) et le Natashquoien Gilles Vigneault, véritable incarnation des hivers frettes et blancs de Charlebois. Tant de talent que Gagnon avait rassemblé pour illustrer ses saisons.

Ce n'est pas peu non plus ce que le jeune chef Constantineau a accompli pour cet enregistrement, car il a dû réécrire toutes les partitions du piano, puis pour clavecin qu'André Gagnon n'avait omis de jeter sur ses feuilles de musique, car il les connaissait par cœur. Il a travaillé avec ce jeune ensemble, l'Orchestre symphonique de la Vallée-du-Haut-St-Laurent spécialisé dans la musique classique et romantique sur instruments originaux de l'époque et a redonné vie à un moment hautement coloré d'enregistrements sur le point de passer au moulin de l'oubli. Le jeu remarquable de l'organiste Jean-Willy Kun, responsable du Grand Orgue Pierre-Béique de l'OSM éclaire de façon ludique ces pièces pastiches d'une autre époque. Il y a lieu de s'en gaver grandement les oreilles pour réchauffer nos saisons restantes.

CLIFF OF THE DAWN SALTARELLO

Saltarello, une consonance italienne, une danse médiévale enjouée, populaire en Italie centrale au XIII[e] siècle avec un rythme près de la tarentelle pour accompagner les danseurs. On dit qu'elle est redevenue très en vogue.

Le groupe Saltarello, originaire de l'Abitibi et formé de cinq ou six membres, selon les besoins du répertoire, garde curieusement de cette inspiration médiévale dans ses compositions, bien que ce n'en soit pas le motif premier. Il y a des percussions autochtones, des incantations tirées du répertoire des hommes de toutes les époques. Quelquefois, l'appel aux divinités nordiques se fait évident. Il y a surtout l'instrumentation qui passe des instruments anciens jusqu'aux sons synthétisés et programmés pour créer les musiques les plus contemporaines où les frontières sont absentes.

Julie Pomerleau et Luc Lafrenière, les fondateurs du groupe et artistes-musiciens, sont les artisans de cette aventure musicale à laquelle s'est ajoutée la belle voix de Jessica Poirier et d'autres musiciens. Les instruments variés font appel au hurdy-gurdy, à la harpe celtique, aux ruines-babines, au djembé.

Avec Saltarello, on ne regarde plus le temps en coupures de saisons, mais en divisions d'époques couvrant l'ère des hommes sur Terre, mais aussi se prolongeant dans une bulle temps espace où le Futur est le maitre mot. C'est une liaison très vaste entre les dieux Vikings, les forces de l'Au-delà et les promesses d'une vision d'un monde meilleur. La parole articulée avec une langue telle qu'on la connaît n'y a plus sa place. Saltarello universalise son langage à l'aide de cris et d'onomatopées étranges donnant un ses à cette création originale. Une belle façon de s'évader du chaos actuel et de faire une belle découverte musicale venue des terres du Nord.

VITRINE MUSIQUE

Cliff of the Dawn, Saltarello

13 novembre 2015 | Yves Bernard | Musique

Transe nordique
Cliff of the Dawn
Saltarello Indépendant
Sur iTunes et Bandcamp

Ce groupe abitibien possède le don de confondre le temps, faire remonter l'originel, le fondre dans le synthé, le recouvrir d'instruments acoustiques de toutes les époques. C'est primitif avec le didjéridou, chamanique avec les rythmiques profondes, et très aérien par les voix. *Cliff of the Dawn* est aussi une plongée dans l'univers nordique sans frontières ni contraintes d'époques. Parfois plus celtique ou plus scandinave, parfois géographiquement flou, le disque fait parfois ressortir ce quelque chose qui paraît venir de l'au-delà ou ce fond proche des racines autochtones. Comparativement au précédent, qui en était un de remixage, celui-ci laisse plus de place aux instruments acoustiques et au didjéridou. Saltarello en est à son sixième disque produit à compte d'auteur et n'a toujours pas la diffusion qu'il mérite chez lui, au Québec. Il serait temps de prêter l'oreille ; le temps apparaîtra sous un autre jour.

Saltarello - Cliff of the Dawn

LA TRANSE NORDIQUE DE SALTARELLO

C'est l'un des secrets musicaux les mieux gardés du Canada. Fondé par Julie Pomerleau et Luc Lafrenière, le groupe québécois Saltarello propose une formule sans équivalent. Elle combine des inspirations issues de la culture païenne européenne, des mythes scandinaves médiévaux et aussi des cultures autochtones du grand Nord. Leur sixième album « Cliff of the Dawn », vient de paraître.

RACONTÉ PAR JULIE POMERLEAU

© DR

Sous le ciel bleu du jour et de la danse nocturne des aurores boréales, nous créons une musique inspirée de nos grands espaces couverts de lacs, de rivières, de forêts et d'histoires. Si nos ancêtres français avaient trouvé une promesse d'un meilleur avenir en venant s'installer autrefois en Abitibi, nous y cultivons notre voie musicale. Notre univers sonore est coloré par notre curiosité du monde des voix, des instruments d'ici et d'ailleurs que nous utilisons sans frontières ni contraintes d'époque.

Notre rencontre remonte au début des années 2000. En tant que pianiste, j'étais invité à participer à une série de spectacles visuels et sonores que Luc offrait dans la chapelle de l'ancienne Université de Rouyn-Noranda. Déjà, il chantait avec des sons, dans une langue « inventée » qui abolissait toutes limites. Quelque chose de sacré et d'ancestral s'exprimait dans sa musique, comme une transe. Ma surprise fut encore plus grande de découvrir qu'il possédait un instrument ancien, ancêtre du piano : le tympanon. Nom français d'un instrument que l'on retrouvait dans toute l'Europe et en Orient, le tympanon devenait le souffle de départ de ce merveilleux destin. Je faisais la connaissance d'un musicien qui, comme moi, avait le désir de créer autre chose, loin des sentiers habituels. Un vrai coup de foudre musical !

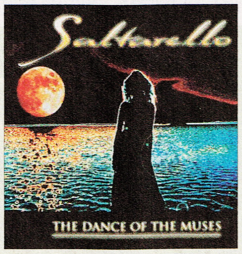
RETROUVER LE NORD

Entre l'exploration des musiques dites sacrées, les voix profondes et les instruments tels que la harpe celtique, le bouzouki, la vielle à roue, les cornemuses, les percussions et les synthétiseurs, Saltarello s'est tout de suite distingué des autres groupes. Ce projet prenait de plus en plus de place, il devenait notre mode de vie. Notre objectif était de permettre la rencontre des mémoires ancestrales, à notre façon. En étudiant l'histoire et en nous familiarisant avec les instruments du Moyen Âge, nous avons aussi créé des ateliers musicaux consacrés à cette époque et destinés aux écoles du territoire francophone du Québec. En lien avec les ministères de la Culture et de l'Éducation, ces ateliers nous permettent de sillonner la province, afin de faire découvrir aux jeunes d'ici toute la richesse et la beauté musicale de l'Europe, à travers la musique et les instruments des cultures païennes, celtes, profanes… Cela nous a conduit aussi à explorer davantage le territoire du Nord du Québec. Un jour, alors que nous avions parcouru plusieurs centaines de kilomètres sur une route se terminant à Radisson, passant à travers un troupeau de caribous et voyant les arbres devenir plus petits et moins nombreux, ce périple nous est apparu comme une évidence : nous faisions la rencontre de notre Nord, nous retrouvions nos propres mémoires ancestrales, les racines autochtones de nos arrière-grands-parents ! Ce désir de partager notre vision du Nord s'est traduit par de nombreuses recherches sur les techniques vocales des chants innus, la spiritualité des peuples nomades et polythéistes d'ici et de l'Europe. Nous avons compris à ce moment que d'étroits liens se nouaient entre notre démarche artistique et ce lieu où nous vivons. Ses immenses étendues apportent une liberté où le temps et la nature ont forgé la culture. Une richesse simple et vraie. Notre façon unique de chanter, d'utiliser les instruments anciens et contemporains apportent à nos compositions à la fois aériennes et rythmées, une transe nordique inspirée par l'ancien monde et celui d'aujourd'hui dans lequel nous vivons. Une musique inspirée par le cycle de la vie, dans la continuité et le changement… ■

En février, ParisMontréal proposera par tirage au sort de gagner cinq exemplaires du nouvel album de Saltarello. Rendez-vous sur Facebook !

LE DEVOIR, LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 2013

WEEK-END MUSIQUE



ETHNOTRANSE

THE DANCE OF THE MUSES

Saltarello
Indépendant / iTunes

La trajectoire de ce groupe abitibien a commencé par la musique dite ancienne, le sacré et les instruments tout ce qu'il y a de plus organique. Puis le chemin s'est ouvert vers les musiques celtiques, arabisantes, tribales, gothiques, électroniques, berbères, puis nordiques, révélant une superbe ethnotranse dans la lignée de Dead Can Dance et autres porteurs de voix éthérées, de multipercussion et de cordes anciennes dans les espaces planants. Voici maintenant les remixages de huit pièces de *Passage oublié* et *Nine Worlds*, les deux plus récents albums. Du travail cohérent réalisé par Julie Pomerleau et Luc Lafrenière, les deux âmes fortes du groupe qui ont allongé les pièces originales avec des passages plus électros. C'est intelligent, parfois plus pesant, agressif, proche du rock, mais en parfaite cohérence avec la personnalité du groupe. À déguster gratuitement au Petit Campus, le 22 novembre à 15 h 30 dans le cadre du Mundial.

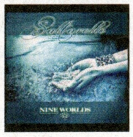
Yves Bernard

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CII N° 123 LE VENDREDI 3 JUIN 2011 1,09$ + TAXES = 1,24$

MUSIQUE MÉTISSÉE



NINE WORLDS
Saltarello
Indépendant / www.saltarello.ca

Déjà le quatrième album en une décennie pour ce groupe abitibien qui, après avoir exploré les voix profondes des musiques sacrées, les sons aériens des cordes du monde et les rythmes nord-africains, retrouve ici son âme nordique. Mais le Nord devient prétexte à de nouvelles sonorités pour cette musique qui demeure dégagée de toutes frontières imposées. Si l'ensemble s'inscrit dans la mouvance de Dead Can Dance ou de Jean-Michel Jarre, dans ce qu'il a de meilleur, une personnalité singulière s'impose. Le vent souffle fort sur des ambiances caverneuses, des clochettes ou des voix éthérées. Le Moyen Âge se confond dans les espaces planants et électro. Le ciel est déchiré par ses voix célestes. La harpe celtique s'élève au-dessus des frappes puissantes. La vièle mélodique confère un accent dramatique. Et ce poème de Dan Behrman sur *Jérusalem*, qui rassemble les croyances. Par ce disque, une porte s'ouvre vers l'éternité.

Yves Bernard

Friday June 3, 2011

“Already a fourth album in a decade for this Abitibian group which, after having explored the profound voices heard in sacred music, the aerial sounds made by world string instruments and North African rhythms, finds on its Nordic soul on this new opus. However, the North becomes the pretext to introduce new sounds to this music which remains free of any imposed boundary of any kind. If the ensemble may ring bells akin to Dead Can Dance or Jean-Michel Jarre at his best, it definitely has its own singular and strong personality. The wind blows heavily on cave like ambiances, bells and ethereal vocals. The Middle-Age happily frays with gliding electro spaces. The sky gets torn apart by celestial vocals. The Celtic harp rises over powerful beats. The melodious hurdy-gurdy lends a dramatic accent. And what about that poem penned by Dan Behrman about Jerusalem which brings all the religious beliefs together. Through this album a door opens wide toward eternity”. (**Yves Bernard, Vitrine du disque -June 3, 2011 – Le Devoir**)

JÉRÔME DELAPIERRE

Nimbaya, cet exceptionnel groupe de femmes guinéennes, mélange de force et de délicatesse, se produisait samedi soir au Parterre du Quartier des spectacles.

BILAN DU 26E FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE

Au pied de l'arbre à palabres

YVES BERNARD

Ce fut l'édition du Festival international Nuits d'Afrique de l'affirmation du mot par la musique, du chant engagé en avant-plan et des vagues humaines en toile de fond. Parfois, on se serait presque cru au pied de l'arbre à palabres, ce baobab majestueux, mais aussi cette pratique ancestrale destinée à favoriser la parole et l'écoute. Rappel de quelques moments marquants.

Le moment pour les révolutionnaires conscients et pacifiques: Dub Inc, et non Tiken Jah Fakoly, comme il se devait. Après l'amère déception, l'excellente solution de rechange, la même intention rassembleuse, la même mouvance reggae, le flot ragga et le chant maghrébin en plus. Un accueil sympa, mais plus réservé que pour «Monsieur African Revolution».

Le moment de la grand-mère Courage: Calypso Rose. Femme de feu, fille de l'Afrique et petite-fille de l'esclavage, la reine du calypso demeure, à 72 ans, une formidable conteuse. La voix peut encore transcender ce *groove* un peu rétro et cette soul qui ramène à la spiritualité. Dans le déchaînement verbal, se révèle aussi la tendresse de l'aînée.

Le moment de la jeune passionaria: Emel Mathlouthi. Le chant profond, ouvert, céleste et puissant, elle offre un rappel chargé d'émotion de sa pauvre Tunisie sous Ben Ali, avec les lentes mélopées, les délicates envolées, la guitare qui laisse respirer la voix, le violoncelle lyrique, les coups électros dramatiques ou rythmiques. Une étoile est née.

Le moment des percussions qui disent la mémoire d'un continent: Nimbaya et Les Tambours de Brazza. D'abord Nimbaya, exceptionnel groupe de femmes guinéennes, mélange de force et de délicatesse. Puis les Tambours de légende avec le théâtre, la musique des danses acrobatiques et des rythmes puissants. Touré en a même oublié son Balattou.

Le moment de l'histoire qui danse: Awadi. Il incarne la génération du rap engagé qui lorgne le reggae, de la révolution *a cappella* le poing en l'air, des cris de *dancehall* et de fortes montées percussives dans l'histoire vibrante. Le temps le retiendra.

Le moment du grand retour: Gnawa Diffusion, qui portait la mélopée qui plane, la plainte qui sort de loin, les syncopes reggae-ragga, les coups de gnawa, les rappels au présent et… le carré rouge: rien de fondamentalement nouveau, mais quelle valeur de symbole!

Le moment du grand frère thérapeute: Oliver Mtukudzi. C'était comme un blues doucement circulaire ou un gospel sans alléluias avec des dialogues vocaux et les messages du sage qui s'amusait comme un enfant. L'ambiance n'était pas au tsunami ni même au grand courant, seulement à la vague subtilement remuante.

Le moment de l'afro folk virant au rap et vice-versa: Smod. Le folk africain avec l'attitude rap ou le rap engagé, harmonisé, sautillant, bon enfant, au flot chantant et à répondre: un concert plus calme mais aussi allumé que l'an dernier aux Francos.

Le moment de saluer: la justesse contagieuse des échos de Bélo et des porteurs de Madagascar Wake Up, l'alchimie céleste et presque chamanique de Saltarello et l'étincelle latino-caraïbe de Locos por Juana.

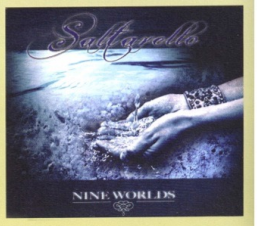
Collaborateur
Le Devoir

SALTARELLO NINE WORLDS
[PRODUCTIONS SALTARELLO, 2011]

Telle une plume venue d'Abitibi pour caresser et apaiser le visage de la planète, les deux amants multi-instrumentistes de Palmarolle, Luc Lafrenière et Julie Pomerleau, se sont inspirés de lectures sur les Croisades pour mettre le cap vers les civilisations nordiques à l'aide d'une démarche créative suivant un processus instinctif alimenté par tout ce qui les entoure: les gens, les instruments, l'histoire, les voyages, les rencontres et la nature... Les 14 plages constituant *Nine Worlds* représentent une partie de leurs racines ainsi que leurs bras tendus vers le reste d'un monde sans frontières, libre et rempli d'une multitude de sonorités et d'expression musicale de toutes sortes... Les adeptes de la transe et du mysticisme seront ravis par l'équilibre quasi parfait d'instruments à la fois anciens et modernes pour lesquels Luc et Julie firent appel à l'expertise et aux talents de Daniel Thonon, multi-instrumentiste, luthier et spécialiste de la musique traditionnelle bretonne et wallonne à l'origine de deux très beaux ensembles made in Québec: Advielle Que Pourra et, un peu plus tard, Montcorbier.

J'ai également eu l'honneur et surtout le plaisir de composer et d'enregistrer pour cet album un poème intitulé «Jérusalem, Al Q'Oud, Yeroushalaïm» à la demande de Luc et de Julie, texte servant de prélude à une mélodie ensorcelante à laquelle il est difficile de résister. Original, chatoyant et très organique, le son de Saltarello rappelle parfois et avec plaisir celui d'ensembles européens aussi noirs que notoires tels Hedningarna et Gamarna (Suède), Malicorne (France), Clannad (Irlande) sans oublier Dead Can Dance et même Alan Stivell à la valeureuse époque de «La Symphonie celtique». La voix chaude et généreuse de Luc Lafrenière secondée par les intonations vestales de Julie Pomerleau et de Catherine Baril se fond à merveille avec les multicouleurs de la vielle à roue et des cornemuses de Daniel Thonon, elles-mêmes soutenues par d'autres instruments exotiques et sans âge tels le tympanon, le bouzouki, la flûte irlandaise, le duduk arménien, le dulcimer, les synthés et bien sûr, les percussions musclées de Luc qui excelle au djembé, bendir et à la darbouka.

Saltarello s'est présenté en public plusieurs fois pendant l'été lors de divers festivals pan-québécois et, lorsque je les ai vus et entendus à l'occasion du Centenaire de Greenfield Park, j'ai été profondément touché tout comme les nombreux autres spectateurs qui, même s'ils n'avaient jamais entendu parler de ce groupe auparavant, refusaient qu'ils quittent la scène! Un grand moment vraiment! Alors, et puisqu'il s'agit ici uniquement de plaisir des sens et de l'esprit, consultez le site web du groupe www.saltarello.ca pour plus d'information ou encore, procurez-vous l'album sur iTunes.



Thursday September 1, 2011

Saltarello: “Nine Worlds” (Productions Saltarello, 2011)

“Just like a feather from Abitibi to gently caress and appease the face of the planet, the two multi-instrumentalist from Abitibi, Julie Pomerleau and Luc Lafrenière, took their inspiration from reading books on the Crusades to set their course toward the northern civilizations in a creative fashion and by following an instinctive procedure fed by everything they are surrounded by: The people, the instruments, history, journeys, meetings and nature...

The 14 tracks making “Nine Worlds” represent a part of their roots as well as their arms stretched toward the rest of a world without boundaries, free and full of a multitude of sounds and musical expressions of all kinds. Adepts of the trance and the mystique will be ravished by the quasi perfect balance between ancient and modern musical instruments for which Luc and Julie enrolled the expertise and talent of multi-instrumentalist Daniel Thonon who is also a traditional Breton and Walloon music specialist who founded and led two great ensembles made in Québec: Advielle Que pourra and, later on, Montcorbier.

I also had the honour and the pleasure to write and record for this album a poem entitled “Jérusalem, Al Q'ouds, Yeroushalaïm,” at the request of Julie and Luc. It is lyrical prelude to a bewitching melody that can hardly be resisted. Original, caressing and very organic, the sound of Saltarello elicits with pleasure that of certain well known dark European ensembles such as Hedningarna and Gamarna (Sweden), Malicorne (France), Clannad (Ireland), without forgetting Dead Can Dance (UK) and even Alan Stivell (Brittany) around the time of the “Symphonie Celtique). The warm and generous voice of Luc Lafrenière backed by the vestal like intonations of Julie Pomerleau and Catherine Baril melt marvelously with the multi-colours of Daniel Thonon's bagpipes and hurdy-gurdy which are seconded by other ageless exotic instruments such as hammer dulcimer, bouzouki, tin whistle, Armenian duduk, dulcimer, synths and, of course, the powerful percussions played by Luc who excels on the djembe, bendir and darbuka.

Saltarello performed at several festivals throughout the Province of Québec during the summer and when I saw and heard them at the Greenfield Park Centennial Celebrations at the beginning of July, I was deeply moved by the reaction of the audience which, for the most part, had never heard of Saltarello and which didn't want the band to leave the stage and demanded several encores. It was really a great moment! Therefore, and given that sensual pleasure and satisfaction of the mind is what this is really all about, please do check out the band's website at www.saltarello.ca for further details or, even better, order the album on i-Tunes! (Dan Behrman - September 2011 - Le Magazine Son & Images)